

DVC 2111A (M751). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 19/6/2026.

Datation : ca 350-300, voir commentaire et *LOD* n° 50, ainsi que 3580A, avec le nom Ἀρύββας dans ces deux inscriptions.

θεός · [ἱστορεῖ Δεινοκ]λῆς (?) τ[ὸ]ν θεὸν
πότερ[α]ΟΤΟΔ[. .]ΟΙ καὶ Ἀρύβα[ν] sive Ἀρύβα[ι]
[.] λῶιόν κα π[ρ]άξαμι

[Δεινοκ]λῆς (?) Lhôte d'après *LOD* n° 50Aa

Dieu. (Deinoklès demande) au dieu si (. . .), et s'il ferait mieux de (. . .) Arybas (. . .)

On lit πὸτ Ἀρύββαν dans *LOD* n° 50B, sans fac-similé ; par ailleurs, *LOD* n° 50Aa, avec fac-similé et le nom du consultant, Δεινοκλῆς Ἀπολλωνιάτας, est presque certainement de la même main que 2111A, d'où la restitution que nous proposons. On a donc là un faisceau d'indices troublant, qui ne pourrait être exploité que par une nouvelle autopsie des documents en cause.

Si l'on admet ces hypothèses, et qu'on exclut des rencontres fortuites, Δεινοκλῆς Ἀπολλωνιάτας serait le consultant de 2111A, et Ἀρύβας serait la même personne que Ἀρύββας *LOD* n° 50B.

La forme la plus répandue du nom qui nous intéresse est Ἀρύββας, avec 14 entrées dans le *LGPN*. Ἀρύβας à Tégée, cf. *LOD* p. 127, ne doit pas être corrigé, d'autant que 2111A confirme cette forme. Enfin, Ἀρρύβας, avec trois entrées dans *LGPN*, doit être considéré comme une faute d'orthographe, imputable à l'obscurité de l'étymologie et à la fréquence de la gémation de *rho*. Si l'on veut expliquer le nom, il faut donc partir de Ἀρύβας, et considérer Ἀρύββας comme une forme à gémation hypocoristique du *bêta*.

Bechtel, *HPN* 537, se contente de citer Étienne : Ἀρυββα · τὸ ἐθνικὸν Ἀρύββας. οὕτω γὰρ Ἀλκμάν. On constate que, dans cette notice, ni le toponyme, ni l'ethnique n'ont une forme grecque vraisemblable, et il est probable que le toponyme soit une forme inventée à partir de l'anthroponyme Ἀρύββας pris pour un ethnique. Cet anthroponyme est célèbre, parce qu'il fut porté par le régent et oncle d'Alexandre le Molosse, cf. *LOD* p. 127, et c'est sans doute Arybbas le Molosse lui-même, réfugié à Athènes en 342, qui est à l'origine de la diffusion, modeste il est vrai, de ce nom dans le monde grec.

Il est important de noter que la plus ancienne attestation de ce nom remonte à l'*Odyssée* 15, 425-426 : ἐκ μὲν Σιδῶνος πολυχάλκου εὗχομαι εἶναι / κούρη δ'εἴμ' Ἀρύβαντος κτλ. Cet Ἀρύβας est clairement défini comme un riche Phénicien, et il faut sérieusement envisager la possibilité d'un nom sémitique. Que dans la dynastie éacide, qui revendiquait une origine à la fois grecque et troyenne, et plus largement asiatique, on ait adopté ce nom exotique n'aurait rien d'étonnant. On aura simplement substitué au suffixe héroïque -αντ- le suffixe banal -ās, d'où Ἀρύβας, génitif Ἀρύβα, et, avec gémation hypocoristique, Ἀρύββας. On proposera aussi, sous toutes réserves, une explication par le grec : Ἀρύββας pourrait être un diminutif, avec gémation hypocoristique, tiré de ἀρύβαλλος, qui, quelle qu'en soit l'étymologie, pouvait être senti comme un composé.

Cf. aussi 3580A (357-342 av.), avec [Ἀρύβ]βαι(?), qui est peut-être l'oncle d'Alexandre le Molosse.